

Asie centrale et Caucase

— Une région aux nombreuses ressources naturelles, ouverte sur l'Asie et l'Europe et qui attire l'attention du monde

La région Asie centrale et Caucase, qui correspond à peu près au centre du continent eurasiatique, est constituée de cinq pays d'Asie centrale – le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan – et de trois pays du Caucase – l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie – qui ont obtenu leur indépendance de l'ex-Union soviétique en 1991.

Avec l'augmentation des disparités économiques dans l'ensemble de la région, parvenir à un développement équilibré en Asie centrale et dans le Caucase est un important enjeu mondial. En outre, l'Afghanistan, qui est encore instable, est situé à proximité.

Stratégies clés de l'aide

Soutenir la coopération intrarégionale pour garantir un développement économique stable

Dans cette région, la JICA se concentre sur la coopération intrarégionale et la promotion de la démocratie et de l'économie de marché. Les priorités de la coopération sont : (1) les programmes pour l'amélioration des infrastructures d'électricité et de transport en Asie centrale et (2) les programmes de renforcement de l'économie de marché par la stimulation du secteur privé.

Tour d'horizon des pays et enjeux prioritaires

● Ouzbékistan

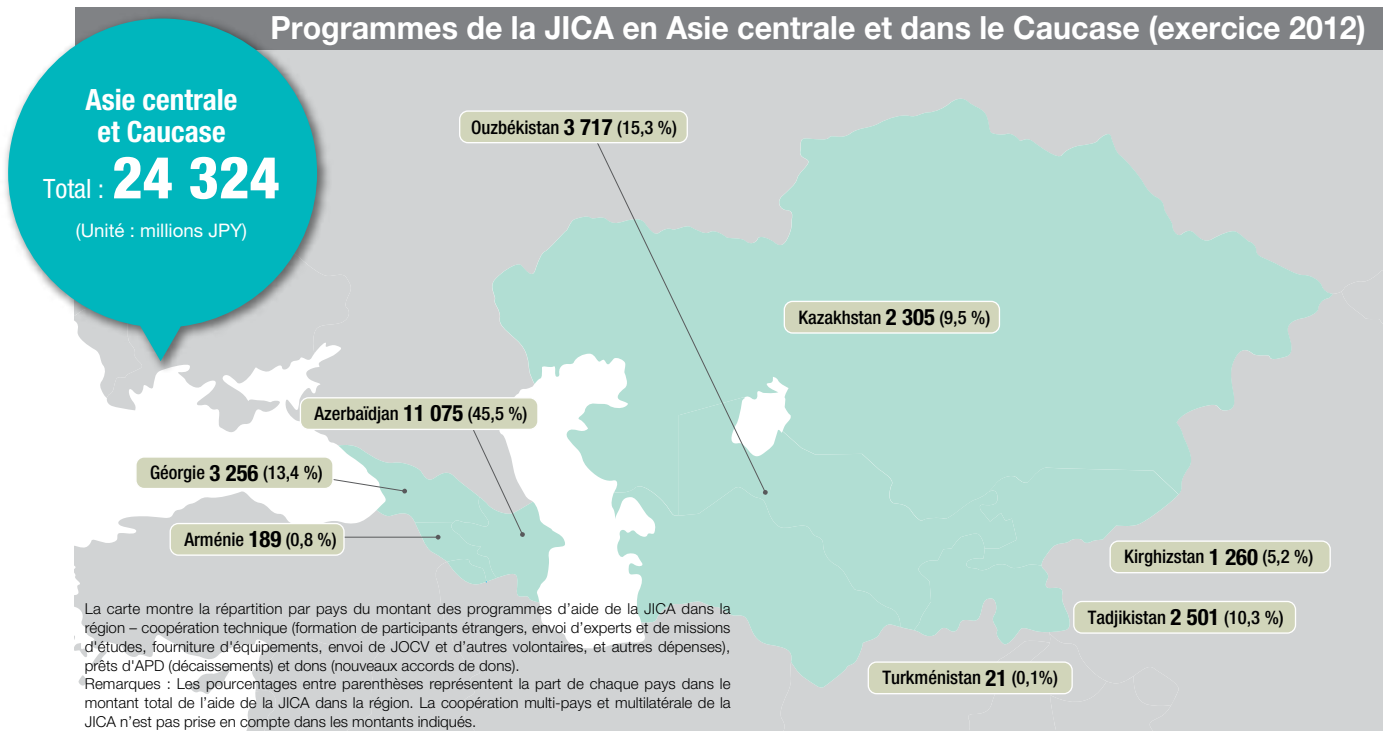
L'Ouzbékistan maintient une forte croissance économique soutenue par les prix élevés des ressources naturelles comme le gaz naturel et l'or. Pour garantir le développement constant et solide du pays, la JICA soutient trois secteurs : (1) l'amélioration et la construction de l'infrastructure économique, notamment la modernisation des centrales thermiques et la construction de nouvelles voies ferrées ; (2) le soutien au développement des ressources humaines et à l'édification de systèmes pour le développement du secteur

privé par la formation des ressources humaines pour les entreprises et d'autres mesures à travers le Centre Japon-Ouzbékistan pour le développement des ressources humaines ; et (3) une coopération dans les domaines prioritaires du renforcement des associations d'usagers de l'eau et de l'amélioration de la gestion des ressources hydriques, facteurs d'augmentation des revenus dans les zones rurales, et pour l'extension et l'amélioration de la santé et l'éducation.

● Kazakhstan

Le Kazakhstan dispose de ressources naturelles abondantes, et notamment des deuxièmes réserves mondiales d'uranium. Le pays, qui souhaite modifier une structure économique dépendante des ressources, cherche à diversifier l'industrie pour parvenir à une croissance économique durable et équilibrée. Afin de renforcer les relations d'affaires entre le Kazakhstan et le Japon, la JICA met l'accent sur la formation des entrepreneurs à travers le Centre Kazakhstan-Japon pour le développement des ressources humaines, et sur la construction des infrastructures économiques qui servent de fondation à l'industrie. En mettant à profit les

Programmes de la JICA en Asie centrale et dans le Caucase (exercice 2012)



connaissances et la technologie japonaises, la JICA offre également une aide pour le développement des ressources humaines dans les domaines de la prévention et de la gestion des catastrophes et pour la conservation énergétique.

● Tadjikistan

Pays voisin de l'Afghanistan, le Tadjikistan est situé à la frontière de l'Asie centrale et de l'Asie du Sud-Est. Depuis la fin de la guerre civile qui a suivi son indépendance de l'ex-Union soviétique, le pays s'efforce de parvenir à une stabilité économique et sociale tout en entreprenant des réformes structurelles. La politique de base de la JICA consiste à aider le pays à sortir de la pauvreté et à assurer une transition vers la croissance en établissant les fondations d'une croissance économique durable à travers la correction des inégalités de niveau de vie et la construction d'infrastructures. Les domaines prioritaires de la JICA comprennent l'amélioration du développement rural, notamment les services sociaux essentiels dans la province de Khatlon, à la frontière avec l'Afghanistan, et l'établissement de petites infrastructures pour la production d'électricité au carrefour de l'Asie centrale et de l'Asie du Sud-Ouest.

● Kirghizstan

Après son indépendance de l'ex-Union soviétique, la République kirghize

a été l'un des premiers pays de la région à s'orienter activement vers l'économie de marché. Cependant, en tant que pays montagneux disposant de peu de ressources naturelles d'importance, mis à part l'or, le Kirghizstan n'a pas réussi à atteindre une croissance économique stable. L'aide de la JICA vise « le développement économique et l'éradication de la pauvreté par le renforcement de la compétitivité des exportations et la promotion des entreprises ». Dans cette optique, la JICA concentre son action sur le développement de l'agriculture et des entreprises ainsi que sur la construction des infrastructures de transport. Dans les autres domaines, la JICA soutient le projet « Un village, un produit », la gestion conjointe des forêts, le développement des ressources humaines dans le secteur des affaires à travers le Centre Japon pour le développement des ressources humaines, et le renforcement de la capacité d'administration et de maintenance des routes.

● Turkménistan

Ces dernières années, le Turkménistan a renforcé ses liens avec les États-Unis, l'Europe et les pays voisins, et son économie a été soutenue par de grandes réserves de gaz naturel. La coopération de la JICA se concentre principalement sur l'aide au développement économique et social par des formations qui permettent aux responsables gouvernementaux d'apprendre des expériences japonaises. Les formations sont assurées dans les domaines

Étude de cas Redynamiser la sériciculture en Ouzbékistan

Collaborer avec l'université pour la fourniture d'une aide complète visant à redynamiser la sériciculture en Ouzbékistan

Point de transit sur la route de la soie, l'Ouzbékistan dispose d'une industrie séricicole depuis l'antiquité. Cependant, les techniques de tissage du pays n'ont pas évolué depuis la dissolution de l'Union soviétique et de moins en moins d'ateliers de soie grège ou de produits en soie restent compétitifs au niveau international. De plus, ces dernières années, les cocons produits à partir de vers à soie de basse qualité élevés à l'étranger sont exportés vers la Chine à des prix faibles. Cette tendance se traduit par une diminution des revenus de l'industrie de la soie, ce qui rend difficile le maintien d'une production séricicole traditionnelle.

Pour répondre à ces problèmes, la JICA assure une coopération en Ouzbékistan depuis 2009 pour revitaliser le secteur de la sériciculture en collaboration avec l'Université d'agriculture et de technologie de Tokyo.

Bien que l'Ouzbékistan continue d'enregistrer une solide croissance économique, l'amélioration des revenus dans les zones rurales et les disparités régionales continuent de poser des problèmes. C'est pourquoi la redynamisation de la sériciculture – activité parallèle à la culture du coton, première industrie nationale d'Ouzbékistan – est primordiale. L'Université d'agriculture et de technologie de Tokyo, réputée pour ses recherches sur la sériciculture et l'enroulage de la soie, contribue à cette tâche.

Des diplômés de cette université ont été envoyés en Ouzbékistan en tant que volontaires seniors de la JICA auprès de l'Institut national de la recherche séricicole. Suite aux recommandations de l'université basées sur la situation grave de la sériciculture en Ouzbékistan, la JICA a commencé en 2009 un projet de coopération technique au niveau local pour redynamiser l'industrie séricicole de la route de la soie en Ouzbékistan—développer un modèle de génération de revenu en zone rurale par l'amélioration de la sériciculture dans la vallée de Fergana.

Le projet a remplacé les souches conventionnelles de vers à soie, dont la qualité avait été affectée par le mélange progressif avec des souches étrangères. En introduisant les techniques

de sériciculture japonaises et en fournissant des conseils pour améliorer les méthodes d'alimentation des vers, le projet a permis d'augmenter les revenus des éleveurs de vers. Pour promouvoir la soie traditionnelle ouzbek dite « Atlas » au Japon, un concours a été créé dans le cadre du projet pour désigner les plus beaux produits fabriqués à partir de ce tissu. Les meilleures pièces, parmi près de 300 sacs et autres produits, ont été exposées dans de nombreuses villes japonaises. De plus, pour servir de tremplin au développement du marché, les produits en soie Atlas sont vendus sur les points de vente « Un village, un produit » des aéroports internationaux de Narita et Kansai, au Japon.

En tenant compte de ces résultats, en mars 2013, la JICA a commencé un nouveau projet afin de poursuivre le processus. Le projet implique le développement et la gestion d'une souche de haute qualité basés sur le transfert de techniques japonaises de sériciculture pour manipuler la souche originelle ou distinguer les mâles des femelles ; l'établissement d'un système de production autonome, de la collecte des œufs à la fourniture de la larve ; l'installation, la gestion et la plantation des champs de mûriers qui permettent de nourrir les larves ; l'utilisation du matériel pour la culture du mûrier (copeaux de bois) ; et la formation des

instructeurs. La JICA a l'intention de continuer de fournir une aide diversifiée à travers la diffusion des techniques japonaises de sériciculture et la promotion de l'industrie afin d'améliorer la vie des résidents ruraux en Ouzbékistan.

L'avis de notre partenaire

Représentant du projet

La sériciculture peut produire une récolte en un mois, ce qui en fait une activité parallèle intéressante pour les agriculteurs.

Afin de privilégier la soie grège et les produits en soie de haute qualité, nous souhaitons opérer un transfert de technologie à partir des réussites obtenues dans l'est du pays vers les autres régions. Ainsi, nous espérons améliorer les techniques séricicoles ouzbèkes et augmenter les revenus des agriculteurs qui pratiquent cette culture.



Des cocons élevés localement



Article du concours des produits de soie Atlas

du transport, de la santé, du développement agricole et de la promotion des petites et moyennes entreprises (PME).

● Azerbaïdjan

Grâce à une croissance économique constante soutenue par de grandes réserves de pétrole et de gaz naturel, l'Azerbaïdjan a acquis une envergure internationale en tant que pays exportateur de ressources naturelles vers les pays voisins et l'Europe. Il n'en reste pas moins que le pays doit diversifier son industrie pour parvenir à un développement économique durable. En se concentrant sur le renouvellement des infrastructures économiques et sociales indispensables au maintien de la croissance économique, la JICA apporte une aide pour la construction d'une centrale énergétique près de la capitale, Baku, pour la construction de systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les villes provinciales, et pour la construction des fondations pour l'agriculture. De plus, la JICA participe au développement des ressources humaines en appui au développement industriel.

● Arménie

Point de passage entre l'Asie centrale, la région de la mer Caspienne et l'Europe, l'Arménie a entamé un processus actif de démocratisation et de transformation vers une économie de marché depuis son indépendance de

l'ex-Union soviétique. Étant donné l'état de délabrement des infrastructures construites durant l'ère soviétique et la position du pays dans une zone sismique, l'Arménie doit, entre autres défis, renforcer ses mesures de réduction des catastrophes. Ainsi, la JICA concentre son aide sur les infrastructures économiques, le développement rural et le renforcement des mesures de réduction des catastrophes, en s'appuyant sur une politique de base visant à parvenir à une croissance économique équilibrée et durable en Arménie.

● Géorgie

Située au carrefour de l'Asie et de l'Europe, la Géorgie acquiert une importance accrue comme pays de transit pour l'exportation du pétrole et du gaz de la mer Caspienne vers l'Europe. Les problèmes de la Géorgie sont donc centrés sur les moyens de tirer parti de sa position géostratégique pour développer le secteur du commerce et du transport et encourager les exportations. La JICA accorde la priorité à la construction des infrastructures économiques et sociales et au développement des ressources humaines comme base du développement économique. Entre autres projets, la JICA contribue à l'amélioration de l'autoroute est-ouest, l'axe de transport majeur du pays, et à l'établissement d'un bon environnement des affaires par des formations.

Étude de cas Gestion conjointe des forêts au Kirghizstan

Agence de gestion des forêts, gouvernement local et usagers travaillent ensemble pour la protection et l'exploitation des forêts

Durant les années 1940 et 1950, les zones forestières de la montagneuse République kirghize ont connu un recul substantiel à cause des coupes massives qui ont également affecté la qualité des forêts. Depuis l'exercice 2008, la JICA déploie une coopération pour le renforcement du système de mise en œuvre de la gestion conjointe des forêts (GCF) du gouvernement du Kirghizstan.

La superficie forestière du Kirghizstan s'élevait en 1930 à 1,19 million d'hectares pour tomber à 0,62 million d'hectares dans les décennies qui suivirent. Cependant, depuis les années 1960, les forêts ont regagné lentement du terrain, plus particulièrement avec la reprise progressive de la croissance entamée lors de l'indépendance du pays, en 1991, et la réforme de la foresterie entreprise par le gouvernement. Mais les difficultés financières et le manque de personnel n'ont pas permis au gouvernement d'assurer une gestion convenable de la foresterie et le déclin de la qualité des forêts est devenu un objet d'inquiétude.

Depuis 1995, le gouvernement du Kirghizstan a établi un cadre juridique pour les forêts avec l'aide d'un bailleur de fonds suisse et il a mis en œuvre des réformes consistant notamment à privatiser les entreprises publiques du secteur de la foresterie. C'est dans le cadre de ce processus qu'il a instauré la gestion conjointe des forêts (GCF). Dans la GCF, une agence de gestion des forêts, le gouvernement local et les usagers de la forêt travaillent ensemble pour une exploitation efficace de la forêt à travers une approche dite « triangulaire ». Pour parfaire son efficacité, le gouvernement du Kirghizstan a demandé une coopération de la JICA pour l'amélioration des capacités liées et pour le renforcement du système de mise en œuvre.

En janvier 2009, la JICA a commencé un projet de cinq ans conjointement avec l'Agence d'État pour la protection de l'environnement et de la foresterie et des collectivités locales. C'est le premier projet de coopération technique bilatérale

dans le domaine de la foresterie en Asie centrale.

L'objectif du projet est de renforcer le cadre pour la diffusion de l'utilisation de la GCF à travers, notamment, l'envoi d'experts en gestion des forêts, l'organisation de formations au Japon et la fourniture d'équipements de base pour l'approvisionnement en eau. Par ces actions, la JICA crée un système où les gouvernements locaux et les usagers peuvent participer au processus de prise de décisions. De plus, la JICA a élaboré des lignes directrices sur la promotion de la gestion des forêts par ceux qui en vivent et sur d'autres thèmes, et elle a organisé des séminaires et des ateliers pour diffuser ces lignes directrices afin d'encourager leur compréhension et leur mise en pratique par les institutions concernées. À ce jour, les projets pilotes GCF ont commencé dans plusieurs provinces, dont celles de Chuy et Issyk Kul. Pour promouvoir l'autonomie et l'indépendance de chaque projet, la JICA offre une aide basée sur les opérations dans le secteur de la foresterie mises en œuvre avec les idées de l'agence de gestion des forêts, du gouvernement local et des usagers.

Dans ces projets pilotes, 300 hectares de terrain ont été reboisés et gérés de manière à augmenter les revenus des résidents locaux. Le modèle GCF de gestion tripartite des zones

forestières par les secteurs public et privé a fait une forte impression sur les participants et les observateurs. Une autre grande réussite du projet est d'avoir pu établir un modèle permettant aux résidents de mener par eux-mêmes une activité dans le secteur de la foresterie de manière durable et sans dépendre de fonds publics.



Des experts japonais travaillant sur site

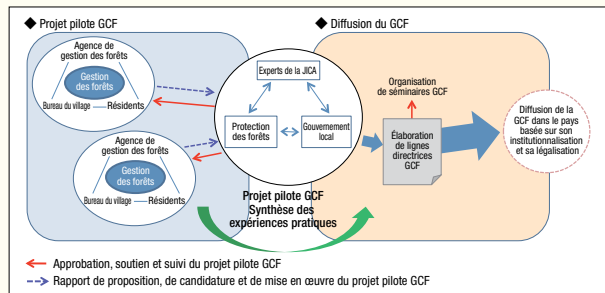


Schéma de l'approche triangulaire